

TEMPLON



Communiqué de presse
16 mai 2024

DANIEL DEZEUZE MAYAS

20 juin – 20 juillet 2024



Daniel Dezeuze, *Mesoamerica VII*, 2022, Bois peint, 28 × 71,5 × 9 cm © Adrien Millot

TEMPLON Bruxelles clôture cette saison avec une exposition d'un membre phare du mouvement français Supports/Surfaces : Daniel Dezeuze. A 82 ans, l'artiste présente ses derniers travaux - sculptures, peintures, dessins, installation - inspirés de sa découverte des cultures nomades et extra-européennes.

Depuis presque cinquante ans, Daniel Dezeuze tente de déconstruire la notion de tableau. Dès ses débuts avec le mouvement d'avant-garde Supports/Surfaces dont il est un des théoriciens, Daniel Dezeuze fait fi de la toile. Il retourne les châssis contre le mur, jouant du vide et de la tridimensionnalité pour dépasser les limites de la tradition picturale. Il explore ainsi les nouvelles techniques et matériaux traditionnels de la peinture, en quête d'une réflexion sur l'histoire et la fonction de la pratique de la peinture.

L'exposition révèle une des multiples facettes de l'artiste en livrant une réflexion personnelle inspirée de ses voyages dans les années soixante en terre mexicaine et de sa découverte de l'architecture Maya. Il construit des assemblages muraux réalisés à partir de chutes de bois peint, clin d'œil à cette expérience fondatrice de la jungle et des civilisations disparues. A leur côté, la série de « boucliers » évoque les tensions entre nature et culture, peuples « indigènes » et colonisateurs. L'itinéraire singulier de l'artiste dans son expérimentation de matériaux considérés comme pauvres – bois, gaze, filets, tissus – ainsi que leur subtile combinaison, offrent une réflexion troublante sur les frontières entre art et artisanat, le sauvage et le policé, mais aussi sur la fragilité des civilisations et de la modernité.

Enfin, l'exposition déploie également une collection de dessins, une jungle de fleurs, d'insectes, moustiques et escargots. Flirtant avec l'abstraction, cet ensemble dessine les contours d'une nature aussi délicate qu'indomptable, révélant ainsi l'obsession de l'artiste à « saisir l'insaisissable ».

Né en 1942 à Alès, Daniel Dezeuze vit et travaille à Sète. Depuis les années 1970, son travail a été largement exposé en France et à l'étranger. Son œuvre a largement influencé les nouvelles générations d'artistes européens et fait aujourd'hui partie des collections publiques telles que le Centre Pompidou, le Musée d'art moderne de la ville de Paris, ou encore le MAC, Musée d'Art Contemporain de Marseille. En 2017, le Musée de Grenoble lui consacre une rétrospective et le FRAC Occitanie à Montpellier une exposition de ses dessins en 2015. Son travail a notamment été exposé au MAMAC à Nice en 2012, à la Centrale for Contemporary Art de Bruxelles en 2009, au Musée Fabre de Montpellier en 2009. Il a montré l'ensemble de ses travaux respectivement au Carré d'Art de Nîmes en 1998 et au Musée Paul Valéry de Sète en 2008.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions collectives à la Collection Lambert en 2022, au FRAC Poitou-Charentes en 2020, Musée de l'abbaye Sainte-Croix (MASC) et au MOCAD à Detroit, États-Unis, en 2019, au Carré d'Art de Nîmes en 2017, aux Abattoirs, Toulouse en 2015, à la Villa Datri, L'Isle sur la Sorgue, au Musée du Louvre-Lens et au Musée d'Art moderne et Contemporain, Strasbourg en 2014, au Musée Picasso, Antibes et au Centre Pompidou – Metz en 2013, au MAMAC,

Nice en 2012, à la Centrale électrique, Bruxelles, Belgique en 2009 et la Fondation Sunol, Barcelone, Espagne en 2007. Daniel Dezeuze est représenté par la galerie Templon depuis 1999.